

Au Collège Séraphique



Trois-Rivières fut aménagé pour cette fin. Mais quelque chose de définitif s'imposait : on a cru le trouver dans le Collège actuel.

Ce fut vers la mi-novembre que nous y sommes entrés, chassés par le froid des greniers que nous habitions dans l'ancien Collège. Le 21, fête de la Présentation de la Très Sainte Vierge, et fête patronale des Collèges Séraphiques, fut célébrée la première messe, chantée par le R. P. Directeur. Le 8 décembre, vint la bénédiction du Collège. Monseigneur Cloutier, bon pour nous comme un Père des âmes, a d'abord béni la chapelle, puis, précédé des Séraphiques et des Pères, il a aspergé d'eau sainte les diverses pièces de l'édifice. Une touchante allocution du Vénérable Prélat a dignement couronné cette fête tout intime.

Mais pourquoi parler de fête ? Notre existence dans cette nouvelle maison n'est-elle pas une fête continue ? L'air, la lumière, l'espace qui nous ont manqué si longtemps nous sont distribués à profusion. Tous les jours, nous en rendrons grâces à Dieu ; mais nous savons aussi que si Dieu nous comble de ses bienfaits, c'est par l'entremise de personnes charitables qui pour nous être souvent inconnues n'en sont pas moins chères à nos cœurs. Merci à vous tous, Amis généreux. Durant tout le mois de janvier, devant la crèche, nous ferons monter vers le ciel, pour nos chers et dévoués Bienfai-

te superbe édifice dont la *Revue* présente l'image à ses Lecteurs est, malgré ses dimensions, un berceau : il est réservé aux Benjamins du Collège Séraphique. Déjà, il y a trois ans, les demandes d'admissions toujours de plus en plus nombreuses avaient nécessité la fondation d'une succursale au Collège Séraphique de Montréal. L'ancien Commissariat de Terre-Sainte, des